

Montaigne grand Texte?

Des Essais, "Des cannibales" 1595

17

des Essais sont l'œuvre principale de Montaigne, qui est un auteur humaniste du XVIème siècle. Ici, nous allons analyser "Des cannibales" écrit en 1595. Il évoque la découverte de des "cannibales" et l'étonnement des Européens face à des coutumes différentes des leurs. Montaigne tente de prendre à rebours l'opinion commune qui assimile le sauvage à un barbare. Nous allons nous demander comment l'auteur prend le contre-pied de ce que les Européens pensent des cannibales.

Dans un premier temps pour répondre à cette problématique, nous allons voir comment Montaigne décrit les coutumes des "sauvages". Dans un second temps, nous verrons que la comparaison entre "barbares" et Européens permet une critique des Européens.

Lorsqu'il parle des sauvages, Montaigne emploie du vocabulaire plutôt admiratif à leur égard. L'utilisation de "c'est une chose étonnante et bien traitée" en est un bon exemple. Il met en avant leurs batailles et leur courage. C'est une chose étonnante que de la dureté de leurs combats et "pour ce qui est des désirs et de l'effroi, ils ne savent pas ce que c'est". Montaigne nous dit aussi qu'ils traitent correctement leurs prisonniers contrairement aux Portugais.

tion les barbaries des gueres de religions : sans prétexte de piété et de religion : On peut le voir car il emploie un rythme ternaire : "déchire", "rôler", "mordre et tuer". Les trois verbes sont à chaque fois précisés : "un corps ayant doute sa sensibilité", "petit à petit", "par les chiens et les pourcas". Denouement ainsi l'animalité de la conduite des humains. Il les montre aussi avec des effets d'intensification : "non seulement le mais vu", "non entre des ennemis anciens <...> mais entre voisins et citoyens".

Pour conclure, Montaigne est bien un humaniste. Le texte le montre avec l'ouverture sur l'autre et le refus des préjugés. Avec sa phrase : "Je ne suis pas fâché que nous soulignons l'honneur barbare qui il y a dans une telle action, mais plutôt du fait que <...> et l'égard des nôtres", on voit qu'il repousse les préjugés de son époque. Il juge les Européens qui condamnent un peuple sans essayer de le comprendre et qu'ils qualifient de "barbares" pour leurs coutumes différentes. Il démontre bien sa propre opinion.

qui "les enterrer jusqu'à la ceinture" et leur tirer sur le reste du corps force coups de traits, puis à les pendre". Il précise également que le cannibalisme a une fonction de vengeance envers l'ennemi.

Le cannibalisme est également une action sociale "une grande assemblée des gens de sa connaissance", "une danse, en présence de toute l'assemblée puis ils les mangent avec toujours une cérémonie social "en commun" et à nuvoient aussi. Les morceaux à ceux de leurs amis qui sont absent". Enfin, Montaigne s'investit dans le texte pour donner son opinion personnelle : "je ne suis pas fâché que ...", "je pense que ...".

Il faut se méfier de la violence

On peut voir une critique de la civilisation européenne. Montaigne différencie deux choses : le cannibalisme, qu'il présente comme un acte non condamnable et comme un rituel ; puis la mise à mort cruelle des prisonniers. Il n'idéalise pas les cannibales et concède leur barbarie "je ne suis pas fâché que nous soulignons l'honneur barbare" mais c'est pour mieux souligner aussi cette horreur dans le camp européen qui montre avec des oppositions "mais", "jugent bien de leurs fautes" / "si aveugles à l'égard des nôtres".

L'auteur va également développer dans trois propos-